

## Une soirée digne des finissants à l'école des Falaises



# Un bal des finissants pour une nouvelle vie

Photo: Mélanie Jutras

Jacinthe Laliberté [jacinte.laliberte@journaldescitoyens.ca](mailto:jacinte.laliberte@journaldescitoyens.ca)

« L'école est finie... » « Adieu monsieur le professeur ». Que de chansons souvent fredonnées lors de la fin de l'année scolaire! Celle des élèves de 6<sup>e</sup> année de l'école des Falaises de Prévost a été mémorable grâce à leur bal de finissants. Étonnamment, cet événement a suscité une demande inusitée de la part des élèves: partager les faits saillants de cette soirée ainsi que leurs impressions quant à la nouvelle vie qui les attend avec les lecteurs du Journal. Revivons donc ce moment important.

Même s'il était réservé auparavant aux étudiants de fin secondaire, le bal des finissants est très significatif pour ces jeunes qui s'apprentent à franchir un pas important dans leur vie étudiante.

### Un bal des finissants marquant

Ces jeunes de l'école des Falaises de Prévost pourront partager les souvenirs de cette soirée grâce à leurs parents, particulièrement ceux du comité organisateur qui ont voulu que leurs enfants vivent, le 16 juin dernier, une soirée dont ils se souviendront à jamais.

Comme les jeunes avaient émis le souhait de souligner la fin de leur parcours scolaire au primaire, les parents désiraient, quant à eux, les féliciter pour leurs efforts tout au long de ces six années.

« En tant que parents, nous voulions leur offrir une fête à la hauteur de leurs efforts et nous voulions prendre le temps de nous arrêter avec eux. Pour nous, ce geste tan-

gible signifiait que leurs parents étaient fiers d'eux », de mentionner plusieurs mamans du comité organisateur: Mélanie Jutras, Stéphanie Lauzon, Martine Montpetit, Danna Beaulieu, Josane Forget et Krystel.

### Une soirée dont ils se souviendront

Soutenus par la directrice Mélanie Taillon et les enseignantes, mesdames Dénomme et Desbiens, il fut convenu d'aller de l'avant. Les parents ont eu peine à se retenir: colonnes de ballons pour accueillir les jeunes, décor avec des éléments de graduation, photos de finissants avec mortier, animateur de son « platiniste » en français et « disc-jockey » en anglais pour créer une ambiance digne d'un tel événement, buffet vers la fin de la soirée.

Les parents ont mis autant d'effort dans la préparation de cette soirée que leurs enfants dans leurs études. D'ailleurs, ceux-ci leur en sont très reconnaissants. Foncièrement, pour

eux, un bal des finissants au primaire était un incontournable. En signe de reconnaissance, certains ont voulu donner leur impression.

Ainsi, pour Marguerite, la fin du primaire marque la fin d'une étape et le début d'une autre. Quant à Charlotte, ce bal des finissants est très significatif. Sans cet événement, il manquerait quelque chose. Pour Mélia et Victoria, c'est une façon de souligner le changement d'école.

Puis, il revient à Aline de préciser que, pour clore cette année, quoi de mieux que ce moment privilégié où tous sont réunis: les élèves, le personnel enseignant, la direction ainsi que les parents. « C'est une récompense pour toutes nos années au primaire », de confirmer la jeune fille.

Le mot de la fin revient à Olivier qui repartira avec des souvenirs de ses amis et de cette école grâce à cette soirée.

### Allégresse et incertitude

De plus vieux, ces étudiants deviendront, lors de la rentrée scolaire, les plus jeunes de leur école, qu'ils feront lentement, mais assurément leur. Laisser un endroit très sécuritaire pour faire une entrée remarquée dans un lieu inconnu est une étape importante. Les réactions sont mitigées: incertitude, impatience, empressement. Chacun y va de ses commentaires.

Marguerite: « Je trouve que changer d'école est insécurisant parce que j'aime la stabilité. J'ai toujours été dans la même garderie, dans la même école. Mais je sais que je me ferai de nouveaux amis ».

Charlotte: « Ça ne me dérange pas parce que je connais cette école-là par mon père qui y travaillait. Il m'a rassurée. De plus, comme il y a beaucoup d'élèves de première du secondaire dans l'école, ça me rassure ».

Alice: « Comme je suis curieuse, j'ai vraiment hâte de voir la différence entre



Les garçons attendent de traverser l'arche de ballons pour se rendre dans le gymnase, lieu où se déroulera le bal des finissants. Une attente bien longue pour ces jeunes élèves impatients qui attendent ce moment depuis fort longtemps.

Photo: Mélanie Jutras

les deux écoles. Ce sera sûrement très captivant, car plusieurs de mes amis y seront ».

Victoria: « C'est super inquiétant parce que l'école est grande. Mais ça me rassure de savoir que ma grande sœur sera dans la même école. Je pourrai donc compter sur elle au début. Cependant, j'ai un peu peur des plus vieux ».

Mélia: « Moi j'ai peur de me perdre! C'est stressant parce que les cinquièmes du secondaire me font un peu peur. J'espère aussi avoir de mes amis dans ma classe ».

Olivier L., très confiant, essaie de les rassurer en leur confirmant qu'elles vont s'habituer. Toutefois, ce changement d'école sera une situation plutôt bizarre, pour lui, car il aura l'impression de se retrouver comme à la maternelle. Il se sentira intimidé par les étudiants du

cinquième secondaire qui, selon lui, peuvent faire des niaiseries tout comme il en a fait en sixième année.

### Un dernier au revoir

Pour ces derniers moments de vie au primaire, la directrice Mélanie Taillon s'est adressée aux élèves aînés de son école: « J'en ai vu des bals et je peux vous dire que vous êtes vraiment gâtés! Le comité a travaillé fort et vous êtes chanceux d'en avoir autant! C'est vraiment une belle fête de fin d'année! ».

Et de conclure avec ce message d'espoir: « Aujourd'hui est une étape importante pour vous. Votre parcours au primaire est terminé. Vous avez vécu parfois des embûches, mais aussi des victoires! Je vous félicite et c'est avec fierté que je vous remets le diplôme que vous avez tant mérité! ».



Et pourquoi ne pas s'adonner, une dernière fois, à quelques pitreries! Une belle façon de s'amuser avant de passer aux choses sérieuses comme la remise des diplômes.

Photo: Mélanie Jutras